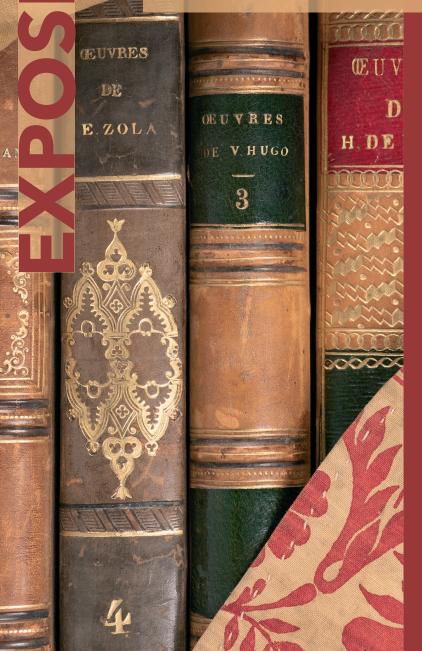


DOSSIER DE PRESSE

ÉTOFFES ET LITTÉRATURE

Les textiles dans la littérature au XIX^e siècle



22 JAN. 24 JUIL. 2022

Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups • Châtenay-Malabry

mairen De Mute anticul

Contact presse:

Hanna Barbet-Cymbler hbarbet-cymbler@hauts-de-seine.fr 01 47 29 40 37 • 07 64 61 77 95













Communiqué de presse

Nanterre, le 15 février 2022

EXPOSITION ÉTOFFES ET LITTÉRATURE À la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry Jusqu'au 24 juillet 2022

Le Département des Hauts-de-Seine présente l'exposition « Étoffes et littérature. Les textiles dans la littérature au XIX^e siècle » du 22 janvier au 24 juillet 2022 à la Maison de Chateaubriand, réalisée en collaboration avec la Maison Pierre Frey. Elle aborde la littérature sous l'angle des étoffes, renouvelant ainsi l'approche des écrivains et des romans réalistes.

L'exposition invite à un voyage inédit et singulier dans l'univers de la littérature et des étoffes d'ameublement au XIX^e siècle. Le public découvrira des textiles décoratifs tissés, imprimés ou brodés, destinés aux tentures murales, rideaux, écrans de cheminée, canapés, coussins, lits, tapis. De nombreux écrivains de l'époque s'y intéressèrent, aussi bien pour la décoration de leurs demeures que pour l'écriture de leurs romans.

Les étoffes chez les écrivains

Certains auteurs sont particulièrement investis dans le choix des tissus décorant leurs intérieurs : Honoré de Balzac, Victor Hugo, George Sand, Émile Zola et Guy de Maupassant, comme Jean Cocteau plus tard. À une époque où l'obsession de l'apparence et la recherche du confort s'amplifient, jusqu'à créer des pièces habillées du sol au plafond, les étoffes reflètent la manière dont les écrivains s'approprient leur lieu de vie. La décoration chez Hugo ou Goncourt, recouvre des dimensions multiples : sociale, professionnelle, économique, créative, esthétique, symbolique, etc.

Les étoffes dans la littérature

Dans certains romans réalistes comme *Le Cousin Pons*, *Bel-Ami*, *Au Bonheur des Dames*, *Nana* ou *La Conquête de Plassans*, les écrivains étoffent leur récit de descriptions d'intérieurs et de tissus d'ameublement ; ces derniers caractérisent une époque et un contexte social, campent des personnages et des décors, convoquent des sensations.

Dans l'exposition, une galerie de textiles, tactile, évoque la diversité des étoffes rencontrées au fil des pages : grâce à l'expérience du toucher, la percale, le sergé, la moire, la brocatelle, le damas, le velours d'Utrecht ou de Gênes, ou encore le lampas et le brocart n'auront plus de secret pour le public.

Les œuvres de Chateaubriand dans les étoffes

À mi-chemin entre l'histoire littéraire et les arts décoratifs, la visite se poursuit dans le parcours permanent de la Maison de Chateaubriand, où les textiles garnissent les murs et le mobilier dans l'esprit du XIX^e siècle. Découvrez en particulier la chambre de Chateaubriand et celle de Juliette Récamier, récemment rénovées avec des tentures rééditées à partir d'archives textiles des maisons Le Manach et Braquenié dans le cadre d'un mécénat de la Maison Pierre Frey.

Une collaboration tripartite

L'exposition de la Maison de Chateaubriand fait écho à une autre : « Étoffes et littérature. La littérature dans les indiennes aux XVIIIe et XIXe siècles » au musée de la Toile de Jouy, jusqu'au 27 mars 2022, qui présente des toiles imprimées de thèmes littéraires et musicaux. Toutes deux font découvrir la richesse et la singularité des liens entre les étoffes et la littérature. Qu'elles soient tendues sur les murs, encadrent les portes et fenêtres, ou ornent le mobilier, les étoffes d'ameublement inspirent la littérature, et réciproquement.

Ces deux expositions résultent d'une étroite collaboration scientifique entre le Musée de la Toile de Jouy et la Maison de Chateaubriand associée à la Maison Pierre Frey. Chaque institution muséale présente un aspect du sujet sur le mode de la résonance. Du roman au mur pour la première et du mur au roman pour la seconde, elles présentent les mécanismes de la création décorative et littéraire dans lesquelles l'étoffe est centrale.

MAISON DE CHATEAUBRIAND

À la Maison de Chateaubriand, propriété du Département des Hauts-de-Seine, l'exposition met en lumière l'intérêt de Balzac, Hugo, Sand, Edmond de Goncourt, Zola et Maupassant pour les étoffes décoratives. Trois thématiques structurent la présentation.

Les textiles chez les écrivains

Cette section fait découvrir les textiles commandés par les écrivains pour décorer leurs intérieurs. Leurs goûts et leurs choix sont analysés et illustrés en s'appuyant sur des témoignages, des peintures, des gravures et des photographies, mais aussi sur de rares documents inédits tels que archives de tissus anciens et recueils de commandes auprès de fabricants de textiles comme



Gustave Fraipont, Cabinet de travail de M. Guy de Maupassant, à Paris, in La Revue illustrée, 1er avril 1888 © Maison de Chateaubriand

Braquenié. Les évocations de leur lieu de vie s'accompagnent de la présentation de l'édition originale d'un ouvrage que chacun a écrit en ses murs. Cette partie sera l'occasion pour le visiteur de pénétrer dans l'univers intime que sont les maisons d'écrivains.

Les textiles dans la littérature

Cette partie témoigne d'un langage particulier et de fonctions multiples dans les romans. Caractériser une époque, décrire un contexte social, camper des personnages, construire la narration, dépeindre des décors, ou encore évoquer des sens et sensations, autant d'usages que les auteurs font des étoffes dans Au Bonheur des Dames, Nana, La conquête de Plassans, Madame Bovary, Le cousin Pons, Bel-Ami, etc.



La multitude et la diversité des textiles rencontrés au fil des pages prennent vie grâce à un dispositif scénographique associant une étonnante galerie de tissus que les visiteurs peuvent toucher et des citations correspondantes dans les romans. Ainsi, la percale, le sergé, la moire, la brocatelle, le damas, le velours d'Utrecht ou de Gênes, ou encore le lampas et le brocart n'auront plus de secret pour les visiteurs.

© CD92/Willy Labre

Cette partie est également consacrée au monde des métiers dans les romans : les manufactures, les grands magasins, le tapissier, la grisette, la blanchisseuse ou le vendeur y occupent une place importante, et l'on voit combien l'industrialisation modifie l'économie textile et les métiers des étoffes.

Les romans de Chateaubriand

L'exposition fait découvrir le riche répertoire iconographique inspiré par *Atala* (1801) et *Les Martyrs* (1809). Alors que Chateaubriand était réputé avoir des goûts simples, des épisodes particulièrement appréciés de ses célèbres romans, surtout *Atala*, se déploient sur de riches toiles imprimées, en peinture, sculpture, gravure, et se déclinent sur des assiettes, vases et autres pendules.

L'ensemble des œuvres, archives et objets présentés, peu connus et rarement montrés au public, permettront de découvrir une autre facette de l'histoire de la littérature.

Exposition réalisée avec le soutien exceptionnel de la **Bibliothèque nationale de France** et du **Musée** des Arts décoratifs.

Cycle d'expositions « Etoffes et littérature »

L'exposition Etoffes et Littérature résulte d'une collaboration tripartite entre la Maison de Chateaubriand, le Musée de la Toile de Jouy et la Maison Pierre Frey.



Etoffes de la Maison Pierre Frey © CD92/Willy Labre

Une Maison historique

Connue pour ses collections éclectiques et contemporaines, la Maison Pierre Frey cultive un fort ancrage dans le patrimoine et la tradition par l'intermédiaire du département Archives, riche de plus de 30 000 documents. Partenaire privilégié des musées et acteur de la vie culturelle, Pierre Frey participe à de nombreux évènements par le biais de prêts d'archives et de retissage d'étoffes anciennes.

La Maison de Chateaubriand, au cours du XXe siècle, plusieurs pièces furent décorées de tissus et papiers peints provenant des collections Braquenié. Ce lien s'est renouvelé lors de la restauration des chambres Récamier et Chateaubriand en 2019-2020, et a fait naître le projet d'une exposition patrimoniale sur les étoffes et les écrivains.



Lit recouvert d'un tissu de la Maison Pierre Frey © CD92/Willy Labre

Du côté du Musée de la Toile de Jouy, celui-ci entretient des liens étroits avec de Maison Pierre Frey depuis une vingtaine d'années. La Maison Braquenié, créée en 1824 et rachetée par Pierre Frey en 1991, avait acquis des planches d'impressions et des documents textiles suite à la fermeture de la Manufacture Oberkampf en 1843. En 1999, une exposition célébra ce lien posthume entre le manufacturier et l'éditeur. Depuis, échanges scientifiques et collaborations se poursuivent.

MAISON DE LA TOILE DE JOUY

Au Musée de la Toile de Jouy, l'exposition vise à un voyage dans la culture littéraire et visuelle du XVIIIe et XIXe siècles. Grâce aux progrès de l'indiennerie et de l'impression « en cuivre », les toiles à personnages deviennent un support privilégié pour la représentation de thèmes littéraires et musicaux. Si la Manufacture Oberkampf semble à l'origine de ce courant en France, elle est très vite suivie par de nombreuses fabriques qui donnent autant d'images à lire qu'à voir.



Les toiles historiées représentent sans aucun doute une manière de s'afficher et d'affirmer aux yeux des autres, et d'abord de soi-même, le bon goût. Outre leur fonction idéologique et mémorielle, elles ont, en donnant à voir les principaux épisodes d'une œuvre, une fonction pédagogique dans le milieu familial, pour les adultes comme pour les enfants. Propres à la rêverie, répondant à une logique narrative, les toiles à personnages s'imposent rapidement comme un nouvel art décoratif.

Rosaces, dessin de Lagrenée, toile de coton imprimée à la planche de bois, début XIXe siècle, manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, Inv. BR411 © Patrimoine Pierre Frey

Littérature et arts décoratifs

L'exposition vise à replacer les toiles à personnages dans leur contexte culturel et esthétique afin de faire comprendre l'univers de l'œuvre littéraire comme celui des arts décoratifs. Des extraits des textes seront présentés dans la salle d'exposition afin de créer une double lecture de l'œuvre littéraire et des saynètes imprimées sur les toiles. Une sonorisation des thèmes qui ont fait l'objet de l'écriture d'un opéra complétera le panorama. La juxtaposition de toiles imprimées, d'objets d'art (gravures, livres, tableaux, etc.) et d'éléments décoratifs (papiers peints, fragments d'architecture, fauteuils, lits, rideaux, etc.) et industriels (boites en tout genre, vaisselle, cartes à jouer, éventails et écrans à main, statuettes, pendules, paravents, trumeau, etc.) pourra permettre d'appuyer le discours sur l'influence de la littérature dans les arts décoratifs.

Une immersion

Le Musée de la Toile de Jouy souhaite immerger ses publics dans l'univers de la littérature, du théâtre et de la musique du XVIIIe et XIXe siècles. L'objectif est de faire découvrir les fictions depuis le point de vue des lecteurs de l'époque : les émotions, les réflexions et les aspirations que les toiles imprimées relayent des ouvrages (roman, poésie, pièce, livret).

Le parcours d'exposition permet une analyse de l'histoire culturelle, des idéologies et de l'esthétique d'une époque. L'articulation est thématique. À partir de la notion de « désir d'histoire » proposée par les historiens de la culture (Alain Corbin, Michel de Certeau, etc.), le Musée de la Toile de Jouy décline plusieurs « désirs » (d'ailleurs, d'histoire, d'amour, d'aventure, d'émerveillement et de moralité) selon le sentiment qui retient l'attention des indienneurs et qui conduit les usagers des toiles imprimées à décorer leur intérieur de motifs littéraires.

Les grands thèmes et les grands mouvements idéologiques des XVIIIe et XIXe siècles sont ainsi expliqués à travers plusieurs œuvres représentatives des mentalités comme des aspirations d'une époque.



Décor d'intérieur, gouache sur papier, manufacture Braquenié, seconde moitié XIXe siècle, Inv. BR4454 © Patrimoine Pierre Frey

INFORMATIONS PRATIQUES

Directeur - directrice

Bernard Degout, directeur de la Maison de Chateaubriand Charlotte du Vivier-Lebrun, directrice du Musée de la Toile de Jouv

Commissaires des expositions

Maison de Chateaubriand : Sophie Rouart et Anne Sudre Musée de la Toile de Jouy : Alexia Fontaine et Alain Montandon

Publication

Étoffes & littérature. Les textiles dans la littérature au XIX^e siècle, Sophie Rouart et Anne Sudre (dir.), Milan, Silvana Editoriale / Châtenay-Malabry, Maison de Chateaubriand, 2022. 144 pages. 22 €.

Les deux expositions font l'objet d'une programmation commune : conférences, lectures, visites contées, ateliers pour adultes et enfants, visites guidées, accueil des groupes et des scolaires.

Domaine départemental de la Valléeaux-Loups – Maison de Chateaubriand

87, rue de Chateaubriand 92290 Châtenay-Malabry Tél.: 01 55 52 13 00

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 12h et de 13h à 18h30 Ouvert les jours fériés

Tarifs

Visite libre : Plein tarif 5 € - Tarif réduit 4 € - Gratuit pour les moins de 18 ans. Autres gratuités : voir le site internet, https://vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr/

Renseignements et réservations

Tél.: 01 55 52 13 00

Musée de la Toile de Jouy - Château de l'Eglantine

54 rue Charles de Gaulle 78 350 Jouy-en-Josas Tél.: 01 39 56 48 64

Ouvert mardi de 14h à 18h Du mercredi au dimanche de 11h à 18h Ouvert les jours fériés

Tarifs

Plein tarif 8 € - Tarif réduit 6 € - Gratuit pour les moins de 7 ans

Autres gratuités : voir le site internet. https://www.museedelatoiledejouy.fr/

Renseignements et réservations

Tél.: 01 39 56 48 64

Contact presse

Hanna BARBET-CYMBLER

01 47 29 40 37 / hbarbet-cymbler@hauts-de-seine.fr

◎ Ff www.hauts-de-seine.fr

